Spartito Donizetti

Marino Faliero — Marino Faliero
azione tragica 3a

1835

Ital.

MARINO FALIERO.

(Prix : 2 francs.)

IMPRIMERIE DE PIHAN DELAFOREST (MORINVAL),
Rue des Bons-Enfans, n°. 34.

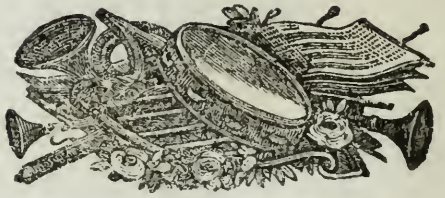
MARINO FALIERO,

AZIONE TRAGICA

IN TRE ATTI,

PAROLE DEL SR. GIOVANNI EMMANUELE BIDERA,

MUSICA DEL SR. MAESTRO DONIZETTI.



SI VENDE IN PARIGI:

CHEZ L'ÉDITEUR, RUE GRANGE-BATELIÈRE, N°. 22;

A LA LIBRAIRIE CENTRALE,

RUE DES FILLES-SAINT-THOMAS, N°. 9, PLACE DE LA BOURSE.

M. DCCC. XXXV.

Theatre 067
SMR

MARINO FALIERO,

ACTION TRAGIQUE

EN TROIS ACTES,

PAROLES DE M. EMMANUEL-JEAN BIDERA,

MUSIQUE DE M. DONNIZETTI.

SE TROUVE A PARIS,

CHEZ L'ÉDITEUR, RUE CHANGE-BATELIÈRE, N°. 22;

A LA LIBRAIRIE CENTRALE,

RUE DES FILLES-SAINT-THOMAS, N°. 5, PLACE DE LA BOURSE.

1835.

PERSONNAGGI.

MARINO FALIERO, Doge.
ISRAELE BERTUCCI, capo dell'Arsenale.
FERNANDO, Nipote del Doge.
STENO, Giovane patrizio, uno dei Quaranta.
LIONI, patrizio, uno dei Dieci.
ELENA, moglie del Doge.
IRENE, damigella (d' Elena.)
VINCENZO, servo del Doge.
Un Gondoliere.
BELTRAME, Scultore.
PIETRO, Gondoliere.
STROZZI, Pescatore.
MARCO, ARRIGO, GIOVANNI, } Figli d' Israele.
} CONGIURATI.

I Signori della notte.
I Dieci.
Artigiani Pescatori.
Cavalieri, Dame.
Servitori.
Soldati.

La Scena è in Venezia.

PERSONNAGES.

MARINO FALIERO, Doge.
ISRAEL BERTUCCI, Chef de l'Arsenal.
FERNANDO, Neveu du Doge.
STENO, jeune Patricien, un des Quarante.
LIONI, Patricien, un des Dix.
HÉLÈNE, Femme du Doge.
IRÈNE, Suivante d'Hélène.
VINCENT, Domestique du Doge.
Un Gondolier.
BELTRAM, Sculpteur,
PIERRE, Gondolier,
STROZZI, Pêcheur,
MARC, } Fils d'Israël,
HENRI, }
JEAN, }
} Conjurés.

Les Dix, les Seigneurs de la Nuit, Ouvriers, Pêcheurs, Cavaliers, Dames, Domestiques, Soldats.

La Scène est à Venise.

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

Arsenale.

Coro *di Artigiani che lavorano.*

Issa, issa, issa, là.
1 Parte di Coro. Ed è ver?..... bene sta.
2 Parte. È ver, lo narrano
Su Rialto, e v' a chi giura.
D'aver letto sulla mura.
Scritto il turpe vitupero ;
Proprio il nome di Faliero
Proprio il nome della moglie
1 Parte. Lei! che è esempio di virtù!
2 » Bada, tira, tira là
bene sta.
1 » Ma chi dicono che fù ?
2 Parte. Hanno detto che è un patrizio.
1 » Un patrizio! amici zitto!
I quaranta faran diritto
2 » Essi? abboron Doge e nui
Perchè amici siamo a lui
Vedrem morto un uom del popolo....
1 Su prudenza, vuoi tacera
spingi, ancora, verso qua
bene sta.
2. Parte. Cantiam l' inno di Falier.
Coro Zara audace, Zara infida !
Quattro assalti invan ti diero.
Pugna ancor benchè affamata,
E San Marco ancor disfida
Oh prò Faliero
Già la fossa è superata
Non v'a muro che sia intero
Zara, trema, trema o Zara

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

(Le théâtre représente l'arsenal.)

CHOEUR *d'Ouvriers occupés à différens travaux.*

Lève, lève, lève encore ; c'est bien.

1re. PART. Est-ce bien vrai ?

2e. PART. Du moins on le raconte; chacun en parle sur le Rialto; on y entend jurer que cette cruelle injure était tracée sur les murs ; qu'elle flétrissait l'honneur de Faliero et celui de son épouse.

1re. PART. Elle! qui est un modèle de vertu !

2e. PART. Attention, tire, tire encore : c'est bien.

1re. PART. Mais qui en accuse-t-on ?

2e. PART. On nomme un patricien.

1re. PART. Un patricien! Silence, mes amis; les quarante feront justice.

2e. PART. Les quarante ? Ils détestent le doge, et notre amour pour lui nous a valu d'être enveloppés dans la haine qu'ils lui portent. Ils mettront à mort un homme du peuple.

1re. PART. De la prudence ! Taisons-nous !

Pousse encore vers moi; c'est bien.

2e. PART. Chantez, vous ferez mieux.

TOUS. Oui, chantons.

CHOEUR.

Audacieuse Zara ! infidèle Zara ! tu as soutenu quatre assauts sans en être ébranlée. En proie aux horreurs de la faim, tu combats encore et oses défier saint Marc. Oh ! gloire à Faliero.

Déjà tes fossés sont franchis et tes murs ruinés de toutes parts. Zara, tremble ; tremble, ô Zara, car ta dernière heure approche. Oh ! gloire à Faliero.

Che l'estremo si prepara
Oh prò Faliero
Ma dall' Ostro ecco che un nero
Polverio s'alza, e ognor cresce;
Delle picche appar la vetta
Grida all'arme la vedetta
Oh prò Faliero!
Gli Ungheresi! gli Ungheresi!
Da ogni lato ecco siam presi
Guai! se Zara guai! se esce!
Sta dubbiando ogni guerriero
Oh prò Faliero!
Ma Falier sorge e il periglio
Misurato ha d'uno sguardo
Dal gran cuor prende consiglio
E assalisce egli primiero
Oh prò Faliero!
Egli primo esce dai valli
Egli guida l'antiguardo
Sostar gli ungheri cavalli
Allo scontro del guerriero.
Oh prò Faliero....

SCENA II.

Israele che è entrato alla metà del Canto, e detti.

ISRAELE Oh miei figli! oh dolce il canto
Della forte età primiera!
E ra anch'io di quella schiera
Di Venezia anch'io guerrier
V'era io pur egli era a lato
Quando fiero insanguinato
Sulla breccia fulminando
Entrò in Zara il gran Falier.
CORO Oh tua gloria! o fausto dì.
ISRA. Sola or resta la memoria,
Quella etade, quella gloria
Era un sogno, che sparì.

SCENA III.

STENO *e detti.*

PARTE di CORO Amici! dei Patrizii!...

Mais voici que du Midi roulent vers nous de noirs tourbillons de poussière; ils grossissent à chaque pas, et portent dans leurs flancs une forêt de lances dont les pointes acérées brillent bientôt à nos yeux; la sentinelle crie aux armes. Oh! gloire à Faliero.

Les Hongrois! les Hongrois! de tous côtés nous sommes entourés. Malheur, malheur à nous si Zara ouvrant ses portes lance contre nous ses bataillons! Tous les guerriers restent indécis. Oh! gloire à Faliero.

Mais Faliero paraît, et d'un coup-d'œil mesure le danger. A son grand cœur il demande conseil, et le premier il s'élance au combat. Oh! gloire à Faliero.

Le premier, il sort des retranchemens et guide l'avant-garde; les cavaliers hongrois s'arrêtent devant le choc du guerrier. Oh! gloire à Faliero.

SCÈNE II.

LES MÊMES, ISRAEL, *qui est entré à la moitié du chant.*

ISRAEL. Oh! mes enfans! qu'il est doux d'entendre célébrer ces premiers temps héroïques! Et moi aussi, je faisais partie de ces bataillons! Soldat de Venise, je combattais aux côtés de Faliero lorsque ce grand guerrier, couvert de sang, s'élança à la brèche semblable à la foudre, et pénétra dans Zara.

CH. Quelle gloire pour toi! quel jour heureux!

ISR. Il n'en reste que la mémoire. Ces temps et cette gloire ont disparu comme un songe.

SCÈNE III.

LES MÊMES, STENO.

CH. Amis, voici des patriciens! Steno est troublé... Regarde... le vent qui souffle n'est pas favorable.

Steno... è turbato.... mira.
Sinistro il vento spira....

STENO. (*andando sopra i lavori.*) Che fassi? la mia gondola
Non è finita ancor?

PARTE di CORO Signor.....

STENO Forz' è che agl'ordini
Io d' obbedir v'insegni,
O scioperati, indegni,

(*a Israele.*) Olà cacciati vadono
Dall'Arsenal costor.

ISRA. Signor, scusarli piacciati,
Chè non è colpa in loro
Immenso è qui lavoro:
Trenta galere arrivano
Disfatte all'Arsenal;
Primo è il servir la patria.....

STENO. Che osi tu, sciagurato! (*fa l'atto di batterlo.*)

ISRA. (*fremendo.*) Signor io fui soldato...

STENO Vil plebe, agli altri simile
Avrai la pena egual.(*parte minaccioso.*)

SCENA IV.

ISRAELE e CORO.

ISRA. O patrizii scellerati,
Vili voi, superbi, ingrati!
Non vi basta un giogo indegno
V'aggiungete la viltà.
Ah se or tace il nostro sdegno,
Dello sdegno il dì verrà.

CORO Son crudeli, son tiranni,
Tigri nate, ai nostri danni.
Quest' ingiuria è iniqua atroce,
Vien contiamla alla città:
Vieni, parla, alla tua voce
Tutto il popol sorgerà.

SCENA V.

Sala nel Palazzo del Doge.

FERNANDO.

No, no di abbandonarla
Senza un addio core non ho che basti

STENO (*se promenant au milieu des travailleurs*). Que fait-on? Ma gondole ne serait-elle pas encore finie?

CH. Seigneur...

STE. Je vois qu'il faut que je vous apprenne à obéir aux ordres que vous recevez, indignes désœuvrés. (*A Israel*). Holà, que tous ces gens-là soient chassés de l'arsenal.

ISR. Seigneur, excusez-les, je vous en conjure; ils ne sont pas coupables. Les travaux ici sont immenses: trente galères à réparer viennent d'arriver à l'arsenal, et le service de l'état ne doit-il pas passer avant tout?

STE. (*fait un geste comme pour le frapper.*) Audacieux, oses-tu bien parler?...

ISR. (*tremblant de colère.*) Seigneur, j'ai été soldat...

STE. Vil plébéien, aussi coupable que tes compagnons, ta peine sera égale à la leur. (*Il sort en proférant des menaces.*)

SCÈNE IV.

ISRAEL, LE CHOEUR.

ISR. O infâmes patriciens, ingrats, orgueilleux, vous seuls êtes vils! Le joug pesant que vous faites peser sur nous ne vous suffit pas; vous y joignez la honte! Ah! si notre ressentiment se tait maintenant, le jour viendra où il doit éclater.

CH. Ce sont des tyrans, des tigres cruels nés pour notre malheur. Viens; racontons à la ville entière l'injure cruelle et sans exemple que l'on a osé te faire; viens, à ta voix le peuple entier se lèvera.

SCÈNE V.

(*Le théâtre représente une salle dans le palais du doge.*)

FERNANDO.

Non, non, l'abandonner sans lui dire un dernier adieu est un effort au-dessus de moi. Je dois partir; le sanglant

Partir mi è forza : dell'iniquo Steno
L'oltraggiose al suo onore infami note
Necessità l' han fatto.
D'un sfortunato amore
Addio, care speranze!
Case paterne, ov' io
Vissi e crebbi con lei, per sempre addio.
Di mia patria bel soggiorno
Rivederti io più non spero,
Susurrar più a me d'intorno
Aure amiche non v'udrò.
Cari luoghi, ore ridenti
Mi sarete ognor presenti,
Nè godervi, nè scordarvi
No giammai io non potrò
In terra straniera
Mia tomba sarà;
Non pianto o preghiera
Giammai non avrà.
Un solo conforto
Il cor mi sostiene
Pensar che gl'affanni
Rattempro al mio bene :
Se render mi è dato
Men tristo il suo fatto
L'esiglio e la morte
Fien dolci per me
Ma giunge alcun?... É dessa!
Felice me!

SCENA VI.

Elena e Fernando.

Elen. Fernando!
Ardisci ancor? (*In atto di partire*).
Fern. T'arresta.
Elen. No.
Fern. Per l'ultima volta.
Elen. Fuggir ti debbo.
Fern. Ah! per pietà m'ascolta.
Tu non sai! La neve è presta
Che al mio cielo e a te mi toglie :

outrage que les injurieuses paroles de Steno ont fait à son honneur m'en impose la loi. Adieu, tendres espérances d'un amour malheureux ! Palais de mes pères où j'ai passé tant d'années auprès d'elle, adieu pour toujours. Doux séjour de ma patrie, je ne te reverrai plus ; je n'entendrai plus murmurer à mes oreilles les doux zéphirs de l'Adriatique ; terre aimable et chérie, toujours présente à ma pensée, je ne pourrai plus désormais ni t'oublier, ni jouir de tes charmes.

Mon tombeau que recevra une terre étrangère ne sera témoin d'aucune douleur, n'entendra aucune prière. La seule consolation qui vient soutenir mon cœur est de penser que mes tourmens adouciront les peines de tout ce que j'aime au monde. Ah ! que l'exil, que la mort même seraient doux pour moi si je pouvais à ce prix rendre son sort moins cruel.

Mais quelqu'un s'approche ? C'est elle !... Que je suis heureux !

SCÈNE VI.

HÉLÈNE ET FERNANDO.

HÉL. (*se préparant à se retirer*). Fernando ! tu oses encore ?

FERN. Arrête-toi.

HÉL. Non.

FERN. Pour la dernière fois.

HÉL. Je dois te fuir.

FERN. Ah ! écoute-moi, par pitié. Tu ne sais pas que

Un istante appena resta,
E le vele al vento scioglie.
Deh! che almeno io pianga teco
Quest' istante che è l'estremo
E pei mari io porti meco
Un ricordo di pietà.

ELEN. Che mai chiedi? ahi sventurata!
Dove sei tu non rammenti?
Quivi appena è cancellata
L'onta rea d'iniqui accenti:
Va! l'istante in che t'intendo
Divenir mi può tremendo:
Da sciagura più funesta
Va, mi salva per pietà.

FERN. Che ricordi? oh mio rapere!
Ahi crudele!

ELEN. Parti, va.

FERN. Strinsi un brando, e del suo sangue
Presentar tel volli io tinto,
O cader pugnando estinto
Pel mio amor per la tua fe.
Trattenesti tu il mio braccio:
La vendetta io cessi al pianto;
E un addio tu nieghi intanto,
Una lagrima per me.

ELEN. Cessa ahi! cessa: ogni tuo detto
È uno stral che m'apre il petto:
La mia vita è un pianger sempre
Ben lo sai, e sal per te.
Ma per lui, per lui che t'ama,
Che suoi figli ambo ci chiama
Ah va, lasciami: rimembra
Chi son io, crudel! chi se'.

FERN. Ebbene! io parto: addio!
Se dopo il mio partir
Di me ti giunge un suono
Sarà del mio morir.

ELEN. Ah vivi! — E questo dono (*gli dà una sciarpa.*)
Di me ti parli ancor
Molle del pianto mio
Memoria di dolor.

le navire qui m'arrache à toi et au ciel de ma patrie est prêt à partir; un instant encore, et les voiles seront déployées. Hélas! permets-moi de pleurer auprès de toi pendant ce dernier instant qui me reste, et que j'emporte au moins avec moi sur les mers un souvenir de pitié!

HÉL. Que demandes-tu? ah! infortunée! rappelle-toi où tu es? Vois ces lieux où la honte de paroles infâmes est à peine effacée. Va! l'instant où je t'écoute peut devenir terrible pour moi. Ah! sauve-moi par pitié d'un malheur plus grand encore.

FERN. Que me rappelles-tu? O honte! ô cruelle!

HÉL. Pars, éloigne-toi.

FERN. J'avais saisi mon épée, et je voulais te la présenter teinte de son sang, ou succomber moi-même en combattant pour mon amour et ta foi.

C'est toi qui as retenu mon bras: je fis à tes pleurs le sacrifice de ma vengeance, et maintenant tu me refuses une larme, un adieu!

HÉL. Cesse, ah! cesse; chacune de tes paroles est un trait qui me déchire le cœur; ma vie entière se passe dans les larmes, et toi seul, tu le sais, les fais couler.

Mais pour lui, qui t'aime, qui nous appelle tous les deux ses enfans, je t'en conjure, laisse-moi: souviens-toi, cruel, qui je suis et qui tu es.

FERN. Hé bien! je pars, adieu! Si, lorsque je serai loin de toi, mon nom vient encore frapper tes oreilles, ce sera quand tu apprendras ma mort.

HÉL. Ah! vis, je t'en supplie. (*lui donnant une écharpe*). Que ce don, trempé de mes larmes et souvenir de douleur, te parle encore de moi.

ELEN. e FERN.

Vivi! la mia memoria
Sempre ti resti in cor:
Onor consoli e gloria
Un infelice amor.
Parto! ha tua memoria
Dolce mi resta in cor
Più caro della gloria
È caro a me l'amor.

FER. Il Doge!
ELEN. Parti.
FER. Oh ciel!
ELEN. Se più qui resti....

SCENA VII.

FALIERO e *detti.*

FAL. Elena piangesti?
ELEN. Io? si finche tranquillo...
FAL. Sarò tranquillo quando....
ELEN. Ah tu fremi?
FAL. Mi lascia or con Fernando.
ELEN. Che fia! (*parte.*)

SCENA VIII.

FALIERO e FERNANDO.

FER. Nuove pavento.
Sventure oimè!
Signor qual turbamento?..
FAL. Leggi, o Fernando, eccesso
Di nuova tirannia.,
Leggi l'infamia de' Quaranta, e mia.
FER. Orrendo abuso di poter! per Steno
Che la virtù di tua consorte e il Doge
Così vilmente offese

A deux.

HÉL. Vis, que ma mémoire reste toujours dans ton cœur; que l'honneur et la gloire te consolent d'un amour malheureux.

FERN. Je pars, mais ton doux souvenir seul remplit mon cœur: à toutes les faveurs de la gloire, je préfère encore mon amour.

FERN. Le doge!

HÉL. Pars...

FERN. O ciel!

HÉL. Si tu demeures plus long-temps...

SCÈNE VII.

LES MÊMES, FALIERO.

FAL. Tu as pleuré, Hélène?

HÉL. Moi! hélas! tant que je ne te verrai tranquille...

FAL. Je serai tranquille quand...

HÉL. Tu frémis?

FAL. Laisse-moi maintenant avec Fernando.

HÉL. Que peut-il donc y avoir?

SCÈNE VIII.

FALIERO, FERNANDO.

FERN. O Dieu! je redoute de nouveaux malheurs. Seigneur, quel trouble?...

FAL. Lis, ô Fernando, ce nouvel excès de la tyrannie: lis l'infamie des quarante et la mienne.

FERN. Affreux abus de pouvoir! Renfermé pour un

La prigionia d'un mese
E per un'anno di bando!

FAL. Or va, l'insulto
Conta all'Italia dì che restò inulto.
Godi Venezia! O gondolier che canti
Le glorie mie, canta su queste soglie
Marin Faliero, dalla infida moglie....

FER. E il soffri?

FAL. Anzi degg' io
Questo foglio segnar; dir che di Steno
Son vendicato appieno, i miei nemici
Dissimulando ringraziar.

FER. Che dici?

FAL. Leoni: il buon Leoni
Per più scherno alla danza osa invitarmi
E noi sarem della festiva schiera
Allor che bruna si farà la sera.

FER. Invece di punir un tanto orgoglio?
Invece.....

FAL. A me quel foglio.
(*va per sottoscriverla prende la penna, e resta immobile volto al cielo.*)
Oh giustizia di Dio!
(*resta colpito da un truce pensiero poi si scuote gitta la penna, rende la sentenza a Fernando credendo d' averla segnata.*)
Tieni.

FER. Tu nol segnasti.

FAL. Nol segnai! —
Altra sentenza in mente
Fera stammi e tremenda
Guai ai patrizii s'ella mai s'intenda!
(*riprende il foglio e scrive*)

FER. Fremer mi fai.

FAL. Di che? Fra il concepire
Una sublime impresa, ed eseguirla
Passa immenso intervallo.
Riporta il foglio e ti apparecchia al ballo.

FER. Signor me ne dispensa
La vicina partita.

FAL. Perchè partir?

mois et banni pendant un an ! Steno qui a si lâchement of fensé la vertu de ton épouse et le doge lui-même.

Fal. Maintenant qu'il aille apprendre à l'Italie l'insulte et l'impunité qui l'a suivie. Réjouis-toi, Venise ! Et toi, gondolier, qui chantais ma gloire et mes triomphes, répète sur le seuil de mon palais : *Marino Faliero à l'épouse infidèle.*

Fern. Et tu le souffres ?

Fal. Bien plus, je dois signer cet arrêt ; il me faut dire que je suis pleinement vengé de Steno, et je dois, dissimulant mes ressentimens, remercier même mes ennemis.

Fern. Que dis-tu ?

Fal. Léoni, Léoni, se couvrant d'un masque de bonté, ose, pour ajouter à l'outrage, m'inviter à ses fêtes, et cette nuit nous nous mêlerons à la troupe joyeuse que son palais rassemble.

Fern. Au lieu de punir cet excès d'orgueil, au lieu...

Fal. Donne-moi ce papier. (*Il prend la plume pour le signer et reste ensuite immobile, les yeux tournés vers le ciel.*)

O Dieu juste ! (*Il reste comme abîmé dans de noires pensées ; quand il sort de sa rêverie, il jette la plume et rend la sentence à Fernando, croyant l'avoir signée.*)

Fern. L'arrêt n'est pas signé ?

Fal. Non ? J'avais cru... Une autre sentence cruelle et terrible occupait ma pensée. Malheur aux patriciens si elle est jamais rendue ! (*Il reprend le papier.*)

Fern. Tu me fais frémir.

Fal. Pourquoi ! Un immense intervalle sépare la pensée d'une sublime entreprise et son exécution. Rapporte ce papier et prépare-toi pour le bal.

Fern. Mon prochain départ me servira d'excuse pour m'en dispenser.

Fal. Pourquoi partir ?

FER. Tu il sai
Per servir la repubblica.
FAL. Troppo servimmo omai questa maligna
Dei figli suoi suoi madre non già, madrigna
Di settant'anni spesi
Fra la polve di Marte e le vicende
Ecco qual mi si rende
Infame guiderdon! de Val Marini.
Ultimo avanzo e ch' io
Perderti debba? Ah no; resta Fernando.
FER. (Quanto è dolce al mio cor questo comando.)
(*parte.*(

SCENA IX.

FALIERO *solo.*

FAL. Come l'onta lavar dalla mia fronte
Disonorata? Come?....

SCENA X.

VINCENZO e FALIERO.

FAL. Ebben che dici?
VIN. Brama se il tu concedi, un breve ascolto.
Israele Bertucci.
FAL. (*da se.*) (Colui ch'ebbe da Steno
Oggi un novello insulto.
(*a Vincenzio.*) Fa che a me venga.

SCENA XI.

FALIERO.

E fino a quanto inulto
Il perfido ne andrà di sua nequizia?

SCENA XII.

ISRAELE e FALIERO.

FAL. Israele che voi?
ISRA. Chiedo giustizia
Contro il patrizio Steno.
FAL. E a me vendetta
Chiedi de' tortituoi?

FERN. Tu le sais, pour servir la république.

FAL. Nous ne l'avons que trop servie cette ingrate patrie, qui depuis long-temps n'est plus une mère pour ses enfans, mais bien une marâtre. Vois quelle digne récompense j'obtiens de soixante années passées au milieu des périls et des fatigues de la guerre! Dernier rejeton de Val Marini, dois-je donc te perdre encore. Oh! non, reste, Fernando.

FERN. Que cet ordre est doux à mon cœur.

SCÈNE IX.

FALIERO, *seul.*

Comment laver la honte dont mon front est couvert? Comment...

SCÈNE X.

FALIERO, VINCENT.

FAL. Qu'as-tu à me dire?

VIN. Israël Bértucci implore de toi un court entretien.

FAL. (*à part.*) Celui qui aujourd'hui même a reçu de Steno une nouvelle insulte. (*A Vincent.*) Fais-le venir.

SCÈNE XI.

FALIERO, *seul.*

Et pendant combien de temps encore ce perfide verra-t-il sa méchanceté impunie?

SCÈNE XII.

FALIERO, ISRAEL.

FAL. Que veux-tu, Israël?

ISR. Justice contre le patricien Steno.

FAL. C'est à moi que tu demandes la réparation des torts que tu as soufferts!

ISRA. A te si aspetta
FAL. Ma le mie proprie offese
Vanno impunite e a me niegan giustizia.
ISRA. Dunque partito altro non v'a che l'armi.—
Ho core ed un pugnal per vendicarmi.
FAL. Se pur giungi a trucidarlo
Un ne sveni, e mille pravi
Sorgeranno a vendicarlo.
Chi di voi frementi schiavi
All'orrenda tirannia
Chi resistere mai può!
ISRA. Sorgeranno in un baleno
Per punir l'iniquo Steno
Per salvar la patria oppressa
Mille brandi, e mille croi.
Sorgan pure a mille i pravi
Cadran tutti, o ch'io cadrò.
FAL. Mancheran tiranni a schiavi?
ISRA. Mancheran pugnali a noi?
FAL. Ne' tuoi detti avvi un arcano.
Parla....
ISRA. Al Doge? od a Falíero.
FAL. Sparve il Doge.
ISRA. E il gran mistero
A Falíero io svelerò —
Già l'astro de' perversi
Si offusca...Una congiura..,
FAL. Silenzio! In questa mura
V'è chi ascoltar ti può..
Una congiura? E i complici?
ISRA. Il brando, e il mio coraggio
E le private ingiurie,
Ed il comun servaggio,
E della plebe il fremito
I pianti ed il rancor.
FAL. Sono private smanie
Represse in ogni cor,
Ma a liberar Venezia
Non son bastanti ancor.
ISRA. Non bastan le nequizie
De' nobili impuniti?
Le violate vergini?
I talami traditi?

Isr. C'est à toi à me rendre justice.

Fal. On ne me la fait pas à moi-même; comment puis-je la rendre?

Isr. Il ne me reste donc qu'à recourir aux armes. J'ai un cœur et un poignard pour me venger.

Fal. Si tu parvenais à l'immoler, des milliers se lèveraient pour venger cette mort que tu aurais donnée à l'un d'eux. Qui donc parmi vous, esclaves tremblans, peut résister à cette terrible tyrannie?

Isr. Pour punir l'inique Steno, pour délivrer la patrie opprimée, mille épées et mille héros se lèveront en un instant; que les méchans paraissent par milliers, ils tomberont tous, ou tous nous succomberons.

Fal. Les tyrans manqueront-ils aux esclaves?

Isr. Les poignards manqueront-ils à nos bras!

Fal. Tes paroles cachent un secret. Parle...

Isr. Au doge ou à Faliero.

Fal. A Faliero; pour le doge, il n'est plus.

Isr. Hé bien! je puis dévoiler à Faliero ce grand mystère. L'astre des pervers pâlit déjà, une conspiration...

Fal. Silence! ces murs recèlent des gens qui peuvent t'entendre. Une conspiration? Et quels sont les conjurés?

Isr. Mon épée, mon courage, mes injures personnelles, l'esclavage de tous, les frémissemens, les pleurs et la haine des plébéiens.

Fal. Ce ne sont que des griefs privés renfermés dans les cœurs; mais ce n'est point assez pour délivrer Venise.

Isr. Quoi! ce n'est pas assez des crimes des nobles impunis? de nos filles déshonorées? de nos couches souillées?

FAL. Sono tremende furie
Che sbranano ogni cor,
Ma a sollevar la patria
No non è tutto ancor.
ISRA. La non mertata infamia
Di tua consorte ? e l'onta
Del Doge? e quell'obbrobrio
Che ricoprì tua fronte?
Scosso da tante ingiurie
Non ti risvegli ancor ?
FAL. (Ahi qual rampogna ! oh furie,
Oh Steno ! Oh mio rossor.)
ISRA. (Tace pensa in se tutto raccolto !
Meditando va stragi e vendetta
Cento affetti ravviso in quel volto
Odio, sdegno, furore e pietà.)
FAL. (Odio sdegno, vi sento, v'ascolto;
Non invano gridate vendetta
L'ultim'ora per gl'empi s'affretta
Il potere de vili cadrà.)
ISRA. Che risolvi ?
FAL. Al ballo vieni
Nelle case di Leoni.
Là mi svela i tuoi campioni,
Quanti sono, e i nomi lor.
ISRA. Non sperar che un nome sveli
Finche il tuo non è il primier.
FAL. Osi tanto?
ISRA. Osai più ancor
Al tuo fianco un dì pugnando.
O Faliero ov'è il tuo brando
Che salvò la patria allor ?
Anche adesso un brando implora.
FAL. Si — Avrà quello di Falier.
(con gran forza, ma subito dopo apparisce profondamente commosso.)
ISRA. Tremar tu sembri e fremere,
Tu dubbi a armar la mano :
Il sangue Veneziano
Gelar ti fa d'orror.
Ma se la patria opprimono
Che geme tra gli affanni

Fal. Ces affronts sanglans peuvent déchirer les cœurs; mais non, ce n'en est point encore assez pour soulever la patrie.

Isr. La honte non méritée de ton épouse, celle du doge? Et cet opprobre dont on a couvert ton front? Frappé de tant d'outrage, tu ne te réveilles pas encore.

Fal. Ah! quel reproche! O fureurs! ô Steno! ô ma honte!

Isr. Il se tait, et tout absorbé dans ses pensées, il médite sa vengeance et le carnage. Sur son front je vois mille sentimens divers, la haine, le dédain, la fureur et la pitié!

Fal. Haine, ressentiment, c'est vous qui m'agitez et que j'écoute; non, ce n'est pas en vain que vous criez vengeance; la dernière heure des impies s'approche, le pouvoir de ces hommes vils va s'écrouler.

Isr. A quoi te résous-tu?

Fal. Viens au bal de Léoni; et là, fais-moi connaître les conjurés, leur nombre et leurs noms.

Isr. N'espère pas que je te révèle un seul nom, si le tien ne figure pas le premier sur la liste.

Fal. Es-tu si hardi?

Isr. Je le fus plus encore en combattant à tes côtés. Oh! Faliero, qu'as-tu fait de ton épée qui sauva alors ta patrie? De nouveau elle implore son secours.

Fal. Oui; eh bien! l'épée de Faliero est prête (*il dit ces mots avec beaucoup de force, mais aussitôt après, il semble vivement ému*).

Isr. Je te vois trembler et frémir; tu hésites à armer ta main, et ton cœur a pitié du sang vénitien. Mais s'ils oppriment la patrie, qui gémit en proie aux malheurs,

Periscano i tiranni,
Salviamla patria ancor.

FAL. Fratelli, amici furono:
Contr'essi armar....
È sangue Veneziano!
Rabbrivido d'orror.
Ma se la patria opprimono
Che geme tra gli affanni,
Periscano i tiranni,
Salviam la patria ancor.

SCENA XIII.

Gabinetto che mette in una gran sala di ballo.

LEONI *e servi.*

LEONI (*ai servi.*) Le rose di bisanzio
A piene man versate
E le tazze di Cipro inghirlandate;
La luce uguagli il giorno,
Brillino in ogni loco
L'oro e le gemme e tutti i miei tesori
Nulla manchi alla pompa
Aspetto il Doge e basti? Ite.

SCENA XIV.

STENO *in abito di maschera, e detto.*

Leoni
Non ti stupir.

LEON. Che veggio?
Sta mane condannato
Osi al ballo venir! Cieco ben sei
D'un amor sventurato.

STEN. Sarò a tutti nascoso ed anche
È ver io l'amo, e tanto
Io l'amo più quanto è crudel mia sorte.
Ma l'odio dell' amor è ancor più forte.

LEON. Fernando....

STEN. Quel superbo
Che m' attraversa ovunque il mio cammino
Non gli bastò gli onori
Dell'armi a me rapire

tuons les tyrans, et sauvons la patrie une seconde fois.

Fal. Ils ont été pour moi des frères, des amis et je pourrais armer ma main contre eux... c'est du sang vénitien! je frémis d'horreur. Mais s'ils oppriment la patrie, s'ils se montrent ennemis du peuple, que les tyrans succombent, et sauvons la patrie une seconde fois.

SCÈNE XIII.

(*Le théâtre représente un cabinet qui donne dans une vaste salle de bal.*)

Léoni, des Domestiques.

Léoni. Partout des fleurs; que les roses de Bysance couronnent les coupes remplies de vin de Chypre; que les lumières égalent l'éclat du jour; que l'or et les pierreries brillent de toutes parts; que tous mes trésors répandus viennent ajouter à la pompe d'une fête où le doge doit paraître. Cela suffit; allez.

SCÈNE XIV.

Léoni, Steno, *masqué.*

Ste. Léoni, ne t'étonne pas.

Léo. Que vois-je! Condamné le matin, le soir venir au bal! Il faut que ton amour malheureux t'ait bien aveuglé.

Ste. Je serai caché à tous les yeux et aux siens. Je l'aime, il est vrai, et plus mon sort est cruel, plus je sens croître en moi cette passion; mais la haine est encore plus forte que mon amour.

Léo. Fernando...

Ste. Cet orgueilleux que je trouve toujours sur mes pas;

Anche del vecchio l'ire
Contro il mio amore accese.
Perchè m'ama il senato
Idolo della plebe ora s'è fatto
Bada Leoni, e forse....

LEON. V' ha chi veglia su lui?

STEN. Veglio io, e mal mi fugirà colui.

LEON. Calmati, Steno qui gioja, ed obblio....
Arriva il Doge; sii prudente

STEN. Addio.

(si pone la maschera e va a confondersi coi Cavalieri nella sala.)

SCENA XV.

Cavalieri e Dame nella sala.

(mentre cantano il seguente coro, Faliero, Elena e Fernando traversano la sala.)

CORO (*dentro la sala.*) Vieni o dell'Adria
Beltà divina
Vieni, o Regina
Lieti ne fà;
Rendi esultanti,
I balli i cantici
Gloria e delizia
Di nostra età.

SCENA XVI.

ISRAELE e FALIERO.

(*Israele esce da una porta laterale.*)

ISRA. Siam soli.

FAL. Attento veglia.

ISRA. Occhio non avvi
Che qui nè osservi e delle danze al suono
Propizio è il cospirar.

FAL. Dimmi quai sono
I compagni all' impresa?

ISRA. Eccoli leggi (*dandogli un foglio.*)

ce n'était point assez de m'avoir ravi l'honneur des armes ; il a encore excité contre mon amour la colère de ce vieillard. Il m'a vu chéri par le sénat, aussitôt il s'est rendu l'idole du peuple. Fais attention, Léoni, et peut-être...

Léo. On veille sur lui.

Ste. C'est un soin dont je me charge, et difficilement il m'échappera.

Léo. Calme-toi, Steno; n'apporte ici que gaîté et oubli... Le doge arrive, sois prudent.

Ste. Adieu. (*Il se met un masque et va se perdre dans la foule qui remplit la salle de bal.*)

SCÈNE XV.

Choeur *dans la salle du bal.*

Viens, divine beauté, viens, reine de l'Adriatique; que ta présence amène ici la joie; délices et gloire de notre âge, viens animer nos danses et nos chants.

(*Pendant ce chœur Faliero et Hélène traversent la salle.*)

SCÈNE XVI.

Faliero, Israel.

(*Israel sort d'une porte latérale.*)

Isr. Nous sommes seuls.

Fal. Regarde avec attention.

Isr. Nul ne nous observe, et le bruit de la danse est favorable pour conspirer.

Fal. Dis-moi quels sont tes compagnons pour cette entreprise.

Isr. (*lui donnant un papier*). Les voici ; lis.

FAL. O quanti nomi!
ISRA. Eterni
Ne posteri vivran se il tuo vi aggiungi.
FAL. (*legge.*) Un pescator
ISRA. Povero d'oro e carco
D'odio pei rei.
Vero filiuol di Marco.
FAL. (*legge.*) Un Dalmata?
ISRA. Che viene
Coi suoi trecento a parteggiar
FAL. Sta bene..
E un gondoliere ancora?
ISRA. Con altri cento assiso in su la prora
Ei scioglierà primiero
Un canto libertade.
FAL. Ed a Faliero
Il fiorentin scoltore? (*cessa la musica*
Funesto nome è questo *del ballo.*)
ISRA. Silenzio.
FAL. Chi si avanza.
ISRA. Nessun finì la danza.
FAL. Lasciami sol con me, sta pronto e mira.
ISRA. Genio dell'Adrio or quella mente ispira.
FAL. Un pescatore? un Dalmata?
Trecento prodi ancora
Un gondolier con altri cento uniti.
Ma quale Beltram scoltor.....
(*la musica comincia.*)
ISRA. Comincia il ballo.
(*remettendogli il foglio*)
FAL. La notte scelta
ISRA. è questa
FAL. Questa che già si avanza
Si tenebrosa?
ISRA. sua feral sembianza
L' opra somiglia che pensiam
FAL. e il loco?
ISRA. Il pian che mette al tempio
Remoto di Giovanni Evangelista
FAL. Ahi rimembranza trista!
Sepolti ivi si stanno
I padri miei!
ISRA. Con noi congiureranno
(*la musica cessa ad un tratto*)

FAL. Que de noms !

ISR. Qui tous iront à la postérité si tu y joins le tien.

FAL. (*lit.*) Un pêcheur...

ISR. Pauvre d'or, mais riche de haine pour les tyrans ; un vrai fils de saint Marc.

FAL. Un Dalmate...

ISR. Qui viendra partager nos dangers avec trois cents des siens.

FAL. C'est bien encore; un gondolier.

ISR. C'est du haut de sa proue qu'avec cent de ses compagnons il entonnera un chant à la liberté.

FAL. Et à Faliero. Le sculpteur Florentin ? Ce nom est de mauvais présage. (*La musique du bal cesse.*)

ISR. Silence !

FAL. Qui s'approche ?

ISR. Personne ; mais les danses ont cessé ?

FAL. Laisse-moi un instant à mes réflexions ; soit prêt et observe.

ISR. Génie de l'Adriatique, inspire maintenant son esprit.

FAL. Un pêcheur ? un Dalmate ? trois cents braves, et puis un gondolier et cent de ses amis. Mais ce sculpteur Beltram. (*La musique se fait entendre de nouveau.*)

ISR. Les danses recommencent.

FAL. (*lui remettant la liste des Conjurés*). Quelle nuit a-t-on choisi ?

ISR. Celle-ci.

FAL. Celle-ci même qui déjà s'avance et semble si obscure.

ISR. Son aspect lugubre est d'accord avec l'œuvre que nous voulons accomplir.

FAL. Et le lieu ?

ISR. La place qui s'étend devant le temple désert de Saint-Jean-l'Evangéliste.

FAL. Ah ! cruel souvenir ! C'est là que mes ancêtres ont leur sépulture.

ISR. Ils seront du complot. (*La musique cesse tout-à-coup.*)

FAL. Taci, sospeso a mezzo
Il ballo fu.... Va : la cagion ne apprendi
Ma che lunghe non sien le tue dimora
ISRA. (Amor di patria parla a quel core).

SCENA XVII.

FALIERO *dopo* ELENA.

O superbo Faliero, a chi t' inchini
Per ricercar vendetta?
A chi? alla plebe, e grandi cose aspetta
E i soli vili qui sono i patrizzii
E il vero schiavo e il doge : orrido ludo
Comincierò dal mio feretro a canto
Ove tutto finisce? (*Elena entra.*)
Ah che smarita?
ELE. Una maschera ardita
Ogni mio passo e spia, m' incalsa ed osa
FAL. In casa di Leoni alla mia sposa?
ELE. Partiam
FAL. (Terribil lampo
Agli occhi miei!)
ELE. Partiam
FAL. Io d'ira avvampo.

SCENA XVIII.

FERNANDO, e ISRAELE *parlando fra loro sul limitare del gabinetto e detti.*

FER. Tu il vedesti
ISRA. Io con questi occhi....
FER. Quella maschera si altera?
ISRA. Era l' empio
FER. L' empio chi?
ISRA. Era Steno.
ELE. } Steno qui
FAL. }
FAL. e FER. Ah questa ingiuria estrema
Questo inatteso insulo
Perfido Steno trema (*avviandosi*
Inulto non andrà *alla Sala.*)
ELE. (a FER.) Fermati per pietà
ISRA. (a FAL.) Signor usciam di quà. (*traendo Faliero da una parte.*)
Invitato all' impia festa

Fal. Tais-toi ; le bal est interrompu ; va, informe-toi de la cause qui l'a fait suspendre ; mais que ton absence ne soit pas de longue durée.

Isr. Amour de la patrie, parle à son cœur !

SCÈNE XVII.

Faliero et Hélène.

O superbe Faliero ! jusqu'où t'abaisses-tu pour obtenir vengeance ? A qui te confies-tu !... au peuple, et attends-toi à de grandes choses. Les seuls hommes vils ici sont les patriciens, et le véritable esclave le doge. C'est auprès de ma tombe, là où tout doit finir pour moi, que je commencerai cette terrible entreprise.

Fal. Quel trouble ?

Hél. Un masque insolent s'attache à tous mes pas, me poursuit et me lasse.

Fal. Dans le palais de Léoni, à mon épouse ?

Hél. Partons.

Fal. Clarté terrible qui viens briller à mes yeux.

Hél. Partons.

Fal. Je brûle de colère.

SCÈNE XVIII.

Les mêmes, Fernando et Israël, *parlant sur le seuil du cabinet.*

Fern. Dis-tu vrai ?

Isr. Je l'ai vu de mes yeux.

Fern. Ce masque si altier...

Isr. C'était l'infâme.

Fern. Quel infâme ?

Isr. Steno.

Hél. et Fern. Steno ici.

Fal. et Fern. (*s'avançant vers la salle du bal*), Ah ! cette dernière injure, cet affront inattendu ne restera pas sans vengeance. Tremble, perfide Steno.

Hél. (*à Fernando*). Arrête, par pitié.

Isr. (*à Faliero en l'entraînant à part*). Seigneur, sor-

Non invan te avrà Leoni
Altra offesa e più funesta
Se lo sdegno non sprigioni
Se raffreni l' ire ancora
A soffrir ti resterà

FAL. (a ISRA.) Di vendetta batte l' ora
Tu mi scorgi, tu m' affretta
La vendetta sol m' incora
Mi preceda la vendetta
Tante ingiurie affanni ed ire
La vendetta finirà.

FER. (ad ELE.) No, del lungo mio soffrire
Vendicare al fin mi voglio;
Vò punir lo stolto ardire
Tanti oltraggi il fiero orgoglio,
Prego o pianto del codardo
L' ira mia non tratterrà

ELE. (a FER.) Un mio detto un solo sguardo
Imperava sul tuo core
Or non curi alcun riguardo
Dominato dal furore
Se non vuoi vedermi estinta
Deh ti placa per pietà.

SCÈNE XIX.

STENO *mascherato*, *e detti.*

ISRA. Eccolo: è desso
TUTTI. Desso!
FAL. Audace in queste soglie....
ISA. Sotto mentite spoglie
ELE. Ciel!
FER. Scuopriti se hai cor.
STE. Qual io mi sia non curo
La tua minaccia, o stolto
Se mi vedrai in volto
Io ti farò terror
FER. Basso parla: fra noi, Steno,
Parlar più non dee che il brando
STE. Tu m' inviti? Oh gioja! quando?
FER. Questa istessa notte
STEN. Il vò!
FER. Dietro al Tempio di Giovanni
Tra i sepolcri, al manco lato

tous d'ici. Ce ne sera pas en vain que Léoni t'aura invité à cette fête impie. Mais, si tu ne donnes pas un libre cours à ton ressentiment, si tu renfermes encore ta colère, apprête-toi à souffrir de plus mortelles injures encore.

Fal. (*à Israel*). L'heure de la vengeance a sonné. Tu m'excites, tu me presses, quand mon cœur ne respire que vengeance; qu'elle marche devant moi et qu'elle mette un terme aux insultes, aux souffrances et aux fureurs dont je suis dévoré.

Fern. (*à Hélène*). Non, je veux enfin me venger de mes longues souffrances; je veux punir cette audace insensée, ces outrages si grands et cet excès d'orgueil. Les pleurs ni les prières de ce lâche ne pourront apaiser ma colère.

Hél. (*à Fernando*). Ton cœur obéissait à un mot de moi, à un seul de mes regards; et maintenant, emporté par la colère, rien ne peut plus t'arrêter. Hélas! si tu ne veux causer ma mort, apaise-toi par pitié.

SCENE XIX.

Les mêmes, Steno, *masqué*.

Isr. Le voici; c'est lui-même.

Tous. Lui.

Fal. Audacieux! dans ces murs.... Sous ces habits trompeurs.

Hél. Ciel!

Fern. Découvre-toi, si tu as du cœur.

Sten. Qui que je sois, je méprise tes menaces; insensé, si tu voyais mon visage, il ne t'inspirerait que la terreur.

Fern. Parle bas: Désormais, Steno, ce n'est plus que le fer à la main que nous devons nous rencontrer.

Sten. Tu me provoques? ô bonheur! et quand?

Fern. Cette nuit même.

Sten. J'y consens.

Fern. Quand la troisième heure sonnera, seul à seul, je t'attendrai derrière l'église de Saint-Jean, dans l'endroit le plus retiré.

Quando terza avrà sonato
Solo a sol t' attenderò

STE. Guerra a morte

FER. A morte guerra
Un di noi doman sotterra

STE. Là m' attendi ed io verrò

E ISRA. Frà lor parlan : tutta io tremo / Il fellone....

FA. TUTTI. D' ira fremo / E soffrir, tacer dovrò!

FER. Al mio brando or è fidata
La negata a noi giustizia,
Ei cadrà, e vendicata
L' innocenza al fin sarà
Le codarde note il perfido
Col suo sangue laverà

EEL. Han deciso! il guardo torbido
Spira sangue, e morte spira
Implacabili nell' ira
Oh di lor chi perirà!
Non sia vero il mio presagio
Giusto Cielo abbi pietà!

STE. Egli esulta, egli minaccia
Fremi pur, guardami altero;
Il tuo nome di Faliero
Solo a sol non gioverà
Anche un' ora! e udrotti o perfido
Steso al suol chieder pietà.

ISRA, (a FAL.) Tra le danze anche e fra il giubilo
La pazienza tua insulta!
E giustizia sempre inulta?
E di lor tu avrai pietà?
O i tirranni alfin periscano
O Venezia perirà.

FAL. (a ISRA.) Taci amico, taci, e frenati :
Può tradirti qui il tuo sdegno
Serba l' ire al gran disegno
Che i superbi punirà
Anche un' ora! è avrà principio
La verace Libertà

CORO. (*nella sala*)
Al Ballo, al Ballo, al Ballo.

ISRA. (a FAL.) Al ballo vadasi

STEN. Duel à mort!

FERN. A mort; l'un de nous demain aura succombé.

STEN. Attends-moi, je m'y rendrai.

HÉL. } Ils parlent entre eux, je suis toute tremblante.
ISR. } Le perfide!

FAL. et TOUS. } Je frémis de rage et il me faudrait souffrir et me taire.

FERN. C'est à mon épée maintenant qu'est confié le soin d'une justice que l'on nous a refusée. Sa chute vengera enfin l'innocence; et son sang lavera les paroles infâmes que le perfide a osé tracer.

HÉL. Le sort en est jeté! leurs regards troublés respirent le sang, et leur implacable colère annonce la mort. Qui des deux périra? Puissé-je être trompée par mes pressentimens; juste ciel! sois compatissant.

STEN. Il laisse éclater la menace et l'insulte; il frémit de colère et me regarde avec hauteur. Le nom de Faliero seul à seul te sera de peu de secours; encore une heure, et étendu sur la terre, je t'entendrai, perfide, implorer ma pitié.

ISR. (*à Faliero*). Au milieu des plaisirs et des danses ils insultent à ta patience! Peux-tu bien conserver quelque pitié pour ceux qui te refusent même la justice? Que les tyrans succombent enfin ou Venise périra.

FAL. (*à Israel*). Silence, ami, modère-toi, ton indignation peut ici te trahir; garde ta colère pour accomplir le grand dessein qui les punira tous. Une heure encore, et la véritable liberté va commencer.

CHOEUR (*dans la salle*). Aux danses, aux danses, aux danses.

ISR. (*à Faliero*). Qu'ils aillent se mêler à ces fêtes; le silence le plus profond assurera une vengeance terrible.

L' alta vendetta
D' alto silenzio
Figlia sarà

FER e STE. Al ballo tornisi
L' ira funesta
Che il petto m' agita
Vendetta avrà

ELE. Ahi qual preparasi
Scena funesta!
Straziata l' anima
Regger non sa.

SCÈNE XX ed Ultima.

LEONI, BELTRAME, CAVALIERI, DAME e DETTI.

LEO. e CORO Vieni a noi beltà dell' Adria
E di te lieti nè fa;
Te le danze e il riso aspettano
Vieni a noi, vieni o beltà,

ELE. (a FER.) Cedi cedi alle mie lacrime
Del mio duol abbi pietà.
Un orribile presagio
Conturbando il cor mi va

FER. (ad ELE.) Nel valor nel mio cor fidati
Che l' amor raccenderà
Non temer! punito il perfido
A miei piedi alfin cadrà

STE. (a LEO.) La tua festa m' è propizia
È vendetta mi darà
Mi sfidò: t' allegra: il perfido
A miei piè morto cadrà

ISR. (a FAL.) Fermo sta nel gran proposito
Che delitto è la pietà
Se i tiranni non periscono
La tua patria perirà

FAL. (a ISR.) Periremo! Il mio proposito
Come rupe immoto sta
Anche un' ora, e avrà principio
La verace libertà.

FINE DELL' ATTO PRIMO.

FERN. (*entre eux*). STEN. Qu'ils retournent à ces fêtes; la fureur sans bornes qui m'agite, trouvera une vengeance à exercer.

HÉL. Ah! quelle scène funeste se prépare! mon âme déchirée ne peut plus se conduire.

SCENA XX.

LES MÊMES, LEONI, DAMES, CAVALIERS.

LEONI et le CH. Viens, parmi nous, reine de l'Adriatique, que ta présence répande la joie. Les danses et les plaisirs t'attendent, viens, parmi nous, viens noble beauté.

HÉL. (*à Fernando*). Cède, cède à mes larmes; aie pitié de ma douleur! un horrible pressentiment trouble et agite mon cœur.

FERD. (*à Hélène*). Fie-toi à mon courage, à mon cœur que l'amour enflammera. Ne crains rien; le perfide tombera enfin à mes pieds, et recevra sa punition.

STEN. (*à Léoni*). Ta fête m'est favorable et doit me donner la vengeance; il m'a défié; réjouis-toi; le perfide tombera mort à mes pieds.

ISR. (*à Faliero*). Reste inébranlable dans cette pensée, que la pitié serait ici un délit! Si les tyrans ne succombent pas, ta patrie périra.

FAL. (*à Israel*). Ils périront! mon dessein comme un rocher reste inébranlable. Une heure encore, et la véritable liberté va commencer.

FIN DU PREMIER ACTE.

ATTO SECONDO.

SCENA I.

Piazza di San Giovanni e Paolo.

Pietro, Strozzi, Beltrame, Marco, Arrigo e Giovanni *Figli* d' Israele e Congiurati.

Coro *di Congiurati da una Gondola che si avvicina alla piazza sudetta.*

Siamo figli della notte
Che voghiam per l' onda bruna
L' eco sol dell' acque rotte
Della torbida laguna
Corrisponde al nostro canto
Che di pianto è messagger
Coro *dalla Piazza.*
Ah! son dessi! ognun risponda
Il segnal da questa sponda.
Su venite, alta è la notte
In silenzio è la laguna.
Presto.... Zitto un importuna
Voce ascolto da lontano
D' altro estraneo gondolier....
Ma sen parte.... Zitti.... piano....
Si dilegua... Non temer
L' indiscreto passeggier.
Gondoliero che passa in barca.
Or che in cielo alta è la notte
Senza stelle, e senza luna
Te non sveglin le onde rotte
De la placita laguna.
Dorm' o bella! mentre io cantdetto (*allontanandosi*)
La canzone del piacere

Str. Un uom giunge ver noi
Ritiriamci

ACTE DEUXIÈME.

SCÈNE PREMIÈRE.

(Le théâtre représente la place Saint-Jean et Saint-Paul.)

PIERRE, STROZZI, BELTRAM, MARC, HENRI *et* JEAN, *fils d'*ISAREL, CONJURÉS.

CHOEUR DE CONJURÉS, *dans une gondole qui s'approche de la place.*

Enfans de la nuit, nous voguons sur l'onde obscure; le bruit de nos rames, qui frappent les eaux troublées de la lagune, répond seul à nos chants, présage de deuil.

CHOEUR DE CONJURÉS *sur la place.*

Ce sont eux! que du rivage, chacun leur rende le signal. Hâtez-vous, arrivez: la nuit s'avance, et le silence règne sur les lagunes; hâtez-vous... silence; j'entends au loin la voix importune d'un gondolier étranger; mais il s'éloigne... silence... doucement.... éloignez-vous... ne craignez pas cet indiscret qui passe.

GOND. (*dans sa barque*). A cette heure avancée de la nuit, quand la lune se cache et qu'aucune étoile ne brille au ciel; que les ondes de la paisible lagune agitées par moi seul, ne troublent pas ton sommeil. Dors, ô ma belle, tandis que je répète la chanson des plaisirs (*il s'éloigne*).

STROZ. Un homme s'avance vers ces lieux; retirons-nous.

BEL. Si uccida
STR. No : frenati
BELT. E chi veglia?
STR. In me t' affida

SCENA II.

FERNANDO solo.

Notte d' orrore! .... Di tremendi auguri
Fatto segno son io :
Freme il Ciel, freme il mare
Voci cupe e lontane odo gridare....
Tombe degli avi miei quivi sepolti
Siete voi che chiamate?
E sia! io morirò degno di voi —
Ma tu resti, o infelice,
Fra sospetti funesti,
Fra ingiurie, sola, a piangere tu resti :
Io ti veggio : or vegli e tremi
Conti l' ore, o sventurata!
Ed ogni ora che è sonata
Ti par l' ultima per me.
Ah se ver fia quel che temi
Trovi almen pietoso un cuore
Che : felice, dica, ei muore
Se potea morir per te (*battono tre ore*)
Quest' è l' ora — Una mano di fuoco
Par che il core m' afferri e che m' arda
A quel suon ogni pianto diè loco
E lo sdegno sottentra al dolor
(*guardando dietro la Chiesa.*)
Pur non giunge : cotanto egli tarda!
Egli? Il dubbio comincia a agitarmi....
No! Alcun vien : forse è desso :sì : parmi
Egli è desso, e mi cerca — Oh furor!
Mi tornano presenti
Gli scellerati accenti :
Vedrai qual dian risposta
Le spose dei Falier :
Vedrai che sangue costa
L' insulto al mensogner.
Per lei snudiam la spada

BELT. Qu'il périsse.
STROZ. Non, modère-toi.
BELT. Qui veille?
STROZ. Fie-toi à moi.

SCENE II.

FERNANDO, *seul.*

Nuit d'horreur!... je ne suis entouré que de redoutables augures : les frémissemens du ciel répondent à ceux de la mer; j'entends les sons de voix sourdes et lointaines... mânes de mes aïeux, est-ce vous qui m'appelez du fond de vos tombeaux? eh! bien soit; je mourrai digne de vous. Mais toi, infortunée! tu restes seule, condamnée aux larmes et en butte aux soupçons et aux injures.

Je crois te voir tremblante et fuyant le sommeil; tu comptes les heures, et chacune de celles qui s'écoulent te paraît la dernière pour moi.

Ah! si ce que tu redoutes doit arriver, que le ciel te fasse rencontrer un cœur compatissant qui te dise : il est mort heureux puisqu'il a pu mourir pour toi. (*Trois heures sonnent.*) Voici l'heure... je crois sentir sur mon cœur l'étreinte d'une main de feu qui me dévore; à ce son, mes larmes se sèchent et la douleur fait place à la colère.

Cependant il n'arrive point encore; comme il tarde... le doute commence à s'emparer de moi... Non! j'entends quelqu'un s'approcher : peut-être est-ce lui, oui; je crois le reconnaître, il me cherche... Oh! fureur!

Ses injurieuses paroles se représentent à mon esprit; mais tu vas apprendre quelle réponse savent faire les épouses des Faliero; et ce que l'insulte coûte de sang au calomniateur.

Plus de retard : que mon épée sorte du fourreau, et pré-

E a pugnar si vadda.
Un vel, dolce memoria!
Mi posa sovra il cor
M' è pegno di vittoria
Elena! e di valor.

SCENA III.

PIETRO, STROZZI, BELTRAME, E CONGIURALI.

STR. Venite: è già partito
CORO! Ei s' allontana: osserva
BEL. (*entra e ritorna*) È già sparito.
Oh son dessi; ognun risponda
Il segual da questa sponda.
Suvenite, alta è la notte
In silenzio è la laguna.
Tutto tace, non temer
Non appare un passaggier,

SCENA IV.

FALIERO, ISRAELE, e detti.

(*una gondola approda*)

PIE. Finì la festa di Leoni?
ISR. É a mezzo.
Strozzi, e Beltram son quì?
PIE. Siamo qui tutti
ISR. (*dando la mano al Doge per discendere.*)
A che è la notte?
STR. Tocar l' ore la terza
PIE. E questi?
ISR. è un difensore
Della plebe e di noi
STR. Patrizio parmi.
PIE. Una face!
BEL. (*Di sotto al mantello cava una lanterna cieca mentre Faliero si scuopre del suo mantello.*)
Che veggio! (*inoridito fa un passo indietro.*)
STR. (*mette mano al pugnale*) Il Doge?
(*tutti i congiurati caccoino il pugnale*)
CONGIURATI All' armi

parons-nous au combat. Ce voile, souvenir de mon Hélène, et que je presse sur mon cœur, est un gage de ma valeur et de la victoire.

SCENE III.

PIERRE, STROZZI, BELTRAM, LES CONJURÉS.

STR. Approchez : il est parti.

CHOEUR. Il s'éloigne, regarde.

BELT. (*sort et revient*). Il a déjà disparu.

Ce sont eux : que du rivage chacun leur rende le signal. La nuit s'avance, et le silence règne sur la lagune. Tout se tait, soyez sans crainte; nul importun n'apparaît.

SCÈNE IV.

LES MÊMES, FALIERO, ISRAEL (*une gondole s'approche*).

PIER. La fête de Léoni est-elle finie?

ISR. C'est maintenant qu'elle est le plus animée. Strozzi et Beltram sont-ils ici?

PIER. Nous sommes tous réunis.

ISR. (*donnant la main au doge pour descendre*). La nuit est-elle bien avancée ?

STR. Trois heures ont sonné.

PIER. Et celui-ci?

ISR. C'est un défenseur du peuple.

STR. On le prendrait pour un patricien.

PIER. Une torche!

BELT. (*sort une lanterne sourde qu'il tenait cachée pendant que Faliero se débarrasse de son manteau*). Que vois-je? (*Il recule d'un pas, frappé de terreur.*)

STR. (*met la main sur son poignard*). Le doge?

(*Tous les Conjurés tirent leurs poignards.*)

CONJ. Aux armes!

ISR. (*facendo scudo a Faliero co' suoi figli*)
Fermate, o ch' io....
PIE. (*per avvicinarsi*) Tu primiero....
ISR. (*caccia il pugnale e così i suoi figli*)
Se ardite
Muovere un passo ancor....
FAL. Prodi, ferite
Bello ardir di congiurati
Contro un veglio cento armati!
Cento ferri contro un solo
Belle prove di valor!
CORO Ah! tal vista inaspettata
Ci ricolma di stupor!
ISR. Un fantasma vi atterrisce
D' un poter che più non è.
CORO. Di Venezia il Doge ardisce
Qui venire?
FAL. E il Doge ov' è?
Questa larva è già sparita
Sol Falier vedete in me.
Quello schiavo coronato
Che spezzò la sua corona
Che dal trono dispregiato
Verso voi rivolge il piè.
Di cento Isole soggette
Resse il fren, or reca a voi
L' odio suo, le sue vendette
Contro i perfidi oppressor.
CORO. Del più grande degli eroi
Chi non fidasi all' onor?
ISR. Dunque all' opra
FAL. Un alba ancora,
E una notte....
STR. Ah! quell' aurora
Quanto è tarda a comparir!
ISR. Danne il segno del ferir. (*a Faliero*)
FAL. Quando tocca il primo squillo
Di San Marco il maggior bronzo,
La rivolta alzi il vessilio.
Accorrete il punto è quello.
TUTTI. E per l' Adria il dì più bello
Mai dall' onde non uscì!

Isr. (*lui et ses fils couvrent Faliero de leurs corps*). Arrêtez, ou je...

Str. (*au moment de s'avancer*). Toi le premier.....

Isr. (*tire son poignard ainsi que ses fils*). Si vous osez encore avancer d'un seul pas...

Fal. Frappez! braves, j'admire le noble courage de ces conjurés. Tous le glaive à la main contre un vieillard sans armes, noble marque de valeur!

Choeur. Une apparition si inattendue porte notre étonnement au comble.

Isr. Vous êtes effrayé du fantôme d'un pouvoir qui n'est plus.

Choeur. Le doge de Venise ose venir ici!...

Fal. Le doge, où est-il? Cette ombre a déjà disparu, ne voyez en moi que Faliero.

Cet esclave couronné a brisé sa couronne, et quittant son trône avili il porte ses pas vers vous.

Cent îles obéissaient à ses ordres, et maintenant il vous apporte sa haine et son désir de vengeance contre de perfides oppresseurs.

Choeur. Qui refuserait de se confier à la foi du plus grand des héros?

Isr. Hé! bien, à l'œuvre.

Fal. Encore une aurore et une nuit...

Str. Ah! ce jour qu'il tarde à paraître!

Isr. (*à Faliero*). Que ce soit toi qui nous donne le signal de l'attaque.

Fal. Lorsque la cloche de Saint-Marc aura sonné trois coups, que la révolte lève l'étendard; accourez, ici est le lieu.

Tous. Et jamais un jour plus beau se sera-t-il levé du sein de l'Adriatique?

FAL. (*sguainando la spada*)
Or giuriam su queste spade
Morte ai Dieci...r (*tuona*)
ISR. (*pausa*) Il fulmin cade.
Anche il Ciel minaccia irato
I patrizii. Immoti qui
Noi giuriam... (*si sente un fragore di*
FAL. Che avvenne mai! *spade*)
Un cozyar di brandi io sento!....
ISR. Parmi.... oh! sì, ...
(*grido di dentro*) Ah!
FAL. (*sorpreso e intenerito*) Qual lamento
Scese all' alma, e mi atterrì?
ISR. (*indicando ai congiurati che partono*)
Gente là? Correte! Un fugge?
FAL. Freme il vento? .... e l' aria mugge?....
ILR. Che fatal presentimento!
FAL. (*spaventato*) Quel lamento mi colpì.
ISR. Quel lamento di spavento
Come un fulmin mi atterri.

SCENA V. ed ultima.

CONGIURATI. FERNANDO *moribondo e* DETTI.

PIE. Là trafitto nel sangue ravvolto
Ritrovammo quest' uomo che muor,
FAL. Una face! ch' io scopra quel volto....
ISR. (*fa segno che dalle barche esca una face*)
Ecco un lampo che rompe l' orror (*balena*)
FAL. (*Riconosce il nipote, e si precipita per abbrac-*
Ah Fernando! *ciarlo.*)
ISR. Fernando! oh sventura!
EAL. Ah mio figlio....
TUTTI. Qual nuovo terror!
FER. Io vendicarti .... — Steno....
Mi ha morto ... — Ahime! che un gelo....
M' investe... ah questo velo (*consegna il velo*
Copra... il mio... volto... *di Ele. a Fal.*)
FAL. Ah no!
Vivi.
FER. Trafitto a morte!
Vendica tua consorte

FAL. (*tirant son épée*). Maintenant jurons sur cette épée : mort aux Dix. (*Le tonnerre se fait entendre.*)

ISR. (*après un moment*). La foudre tombe, et le ciel irrité fait entendre aussi ses menaces contre les patriciens. Pour nous, jurons ici sans crainte... (*On entend un cliquetis d'épées.*)

FAL. Qu'est-ce donc? j'entends le choc des épées !...

ISR. Il me semble en effet... Oh ! oui.

(*On entend un cri dans l'intérieur.*) Ah !

FAL. (*étonné et ému*). Quel gémissement a frappé mon cœur et me rend immobile?

ISR. (*indiquant de la main*). Il y a du monde là ; (*Aux conjurés qui se dirigent de ce côté*). Courez; quelqu'un prend la fuite? .

FAL. Le vent frémit... et l'Adriatique rend de sombres mugissemens...

ISR. Quel fatal présage !

FAL. (*épouvanté*). Quel gémissement ai-je entendu ?

ISR. Quel accent de terreur m'a frappé comme le tonnerre.

SCÈNE V.

LES MÊMES, FERNANDO *mourant.*

PIER. Nous avons trouvé cet homme prêt à expirer, percé et baigné dans son sang.

FAL. Un flambeau ! que je voie son visage...

ISR. (*il fait signe que l'on apporte un flambeau*). Cette lumière dissipera l'horreur qui nous environne. (*Un éclair brille.*)

FAL. (*reconnaît son neveu et se précipite sur lui pour l'embrasser*). Ah ! Fernando!

ISR. Fernando ! oh ! malheur !

FAL. Oh ! mon fils!

TOUS. Quelle nouvelle terreur!

FERN. Je voulais te venger.... Steno... m'a tué.... Oh! Dieu! un froid mortel... me saisit... (*Donnant à Faliero le voile d'Hélène.*) Que ce voile.... couvre... mon visage.

FAL. Ah! non! reviens a la vie.

FERN. Je suis blessé à mort!..... venge ton épouse..... pour moi je meurs.

Ch' io moro.

TUTTI. Egli spirò!

FAL. Ah! Fernando! (*per abbracciarlo*)

ISR. (*opponendosi*) Aimè! Faliero!

FAL. Ove son? — Chi piange qui?....
Mio nipote? Ov' è? morì
Voi chi siete? — Che piangete?
E Fernando? Ov' è?

TUTTI. Morì.

FAL. Notte atroce, notte orrenda,
Tante colpe invan tu celi
L' ira mia sarà tremenda,
Morte ovunque spargerà.
Esci, o brando: distruggiamo
Questa stirpe maledetta!
Memoranda la vendetta
Da quel sangue nascerà.

CORO. Trista notte, il corso affretta:
Cedi il campo alla vendetta.
Ogni stilla di quel sangue
Mille vite spegnerà.
Noi giuriam sul corpo esangue
La vendetta ed ei l' avrà

FAL. Non un' alba, non un' ora
Più rimanga ai scellerati
Questo scoglio di pirati
Ferro e fuoco struggerà.

FINE DELL' ATTO II.

ATTO TERZO.

Appartamenti del Doge.

SCENA PRIMA.

IRENE ELENA *che dorme.*

CORO *di Damigelle.*

CORO. La notte inoltrasi
Più tenebrosa

Tous. Il a expiré.

Fal. (*va pour l'embrasser*). Ah ! Fernando !

Isr. (*l'en empêchant*). Hélas ! Faliero !

Fal. Où suis-je? qui donc pleure à mes côtés?... Mon neveu.... où est-il ? il est mort. Qui êtes-vous? pourquo repandez-vous des larmes? et Fernando? où est-il ?

Tous. Il est mort.

Fal. Nuit cruelle, nuit horrible, en vain tu couvres de ton ombre tant de forfaits; ma colère sera terrible et répandra la mort en tous lieux. Brille, ô mon épée; que cette race maudite soit anéantie ! Ce sang sera payé d'une mémorable vengeance.

Ch. Nuit lugubre, presse ton cours : ouvre la carrière à la vengeance. Mille vies paieront chaque goutte de ce sang; et sur ce corps éteint nous prononçons un serment de vengeance qui s'accomplira.

Fal. A peine reste-t-il à ces hommes couverts de crimes, un jour, une heure; et le fer et le feu auront détruit ce repaire de pirates.

ACTE TROISIÈME.

SCÈNE PREMIÈRE.

(Le théâtre représente les appartemens du doge.)

Irène, Hélène *endormie*, Choeur de Demoiselles.

Choeur.

La nuit s'avance et devient plus sombre, pendant qu'elle

In sospir languido
Ella riposa
Ah non la destino
Tristi pensier.

IREN. D'augelli lugubri
Odo un lamento
È questo il fremito
Del cupo vento
O il mar che frangesi
Dal gondolier?
Ma si desta!...

CORO. Ah.

ELEN. Qual spavento?

IREN. Qual terribile sogno!
E che sognasti?

ELEN. Rifugge il mio pensiero..
Nè giunse ancor?

IREN. (*alle damigelle.*) Chi viene!

CORO. Ecco Faliero.

SCENA II.

FALIERO e ELENA.

FAL. (*entra turbato.*) Vegli..... o sposa?....

ELEN Per te...

FAL. Dona per poco
Alle membra riposo...

ELEN. È ghiaccio la tua mano

FAL. E il core è fuoco.

ELEN. Fra l'ombre in sì tard'ora?

FAL. Era dover.

ELEN..(*fra se.*) Che fia? Tu mi nascondi
Qualche orrendo pensiero.

FAL. Io?....

ELEN. Tu lungi da me?...

FAL. Era dovere.

ELEN. Dover? fra tanti amici
Nessun t'accompagnò.

FAL. Fuorchè l'onore e il brando

ELEN. E in tal notte Fernando
Anch'ei t'abbandonò.

FAL. L'accusi a torto.

repose languissante et assoupie. Ah! tristes pensées ne la troublez pas!

Ir. Entends-je les gémissemens des oiseaux de mauvais augure, ou est-ce le sourd frémissement des vents, ou la mer que le gondolier fend avec rapidité. Mais elle s'éveille.

Ch. Ah!

Hél. Quelle terreur?

Ir. Quel est donc le songe terrible qui t'agite?

Hél. Eloignons cette pensée... Il n'est pas encore revenu?

Ir. Qui vient?

Ch. Voici Faliero.

SCÈNE II.

Les mêmes, Faliero.

Fal. (*entre et paraît troublé*). Tu veilles encore, ô mon épouse!

Hél. Pour toi.

Fal. Accorde un peu de repos à tes membres fatigués.

Hél. Ta main est glacée.

Fal. Et mon cœur est de feu.

Hél. Si tard, et au milieu des ombres.

Fal. Je l'ai dû.

Hél. (*à part*). Que sera-ce? Tu me caches quelqu'horrible secret.

Fal. Moi.

Hél. Toi... loin de moi!

Fal. Le devoir l'ordonnait.

Hél. Le devoir? parmi tant d'amis pas un seul ne t'accompagnait?

Fal. Personne, si ce n'est l'honneur et mon épée.

Hél. Quoi! dans cette nuit affreuse Fernando lui-même t'avait abandonné.

Fernando! Ah!

ELEN. Taci oimè!...

FAL. Fernando è morto.

ELEN. Egli cadde per me!

FAL. Degno degli avi.

ELEN. Il sol che sorge ed io
Non vedrem che un sepolcro.

FAL. E mille ancora
Ne scorgerà l'aurora. Il ferro pende
Sulle altere cervici
De' patrizii e de dieci.

ELEN. (*spaventata.*) Oh Dio! Che dici?

FAL. (*come sopra.*) La plebe, e il ciel congiura
Per vendicarmi appieno.

ELEN. Oh ria sventurata!
Vaneggi o narri il vero
Contro Venezia il Doge.

FAL. Il sol Faliero

ELEN. Ma qual fragore io sento?
Battono l'acqua cento remi e cento
Pur non aggiorna... E l'alba
Ancor lontana parmi...

FAL. Anzi tempo il segnal!

ELEN. T'arresta.

FAL. All' armi.

SCENA III.

LEONI e *detti.*

LEO. Gran periglio io t'annunzio. Il popol sorge
E minaccia lo stato.
Te dimandano i Dieci. Or vieni.

ELEN. Oh Dio!

LEO. T'affretta.

FAL. Or di Venezia il re son io.

LEO. È il Doge che parlò.

FAL. (*snuda la spada.*) Empi tremate
Della congiura il capo in me tu vedi.

LEO. (*verso la porta.*) Olà... (*si presentano i signori della notte.*)

FAL. Tu l'accuses à tort. Fernando ! ah !...

HÉL. Oh ! Dieu ! tu te tais.

FAL. Fernando est mort.

HÉL. Il est tombé pour moi !

FAL. Mais digne de ses aïeux.

HÉL. Le soleil qui se lève ne me montrera que son tombeau.

FAL. L'aurore éclairera mille autres funérailles. Le glaive est suspendu sur les têtes élevées des patriciens et des Dix.

HÉL. (*épouvantée*). Oh ! Dieu ! que dis-tu ?

FAL. Le peuple et le ciel conjurent pour m'accorder une vengeance complète.

HÉL. Oh ! malheur terrible ! délires-tu ou parles-tu de sang-froid ? le doge conspirer contre Venise !

FAL. Faliero seul.

HÉL. Mais quel bruit est-ce que j'entends ? des milliers de rames frappent les ondes, et cependant le jour n'a pas paru, et l'aurore me semble loin encore.

FAL. Le signal a été donné avant l'heure convenue.

HÉL. Arrête.

FAL. Aux armes !

SCÈNE III.

LES MÊMES, LÉONI.

LEON. Je viens t'apprendre un grand danger. Le peuple se lève et menace l'état. Les Dix te demandent. Viens.

HÉL. Oh ! Dieu !

LEO. Hâte-toi.

FAL. C'est moi maintenant qui suis roi de Venise.

LEO. Est-ce le doge qui parle ?

FAL. (*tirant son épée*). Tremblez, impies. Tu vois en moi le chef de la conjuration.

LEO. Holà !..... (*Les seigneurs de la nuit paraissent.*)

SCENA IV.

I Signori *della notte, soldati e detti.*

Fal. Io fui tradito!
Leo. Il ferro cedi.
Già confesso tu sei
I tuoi complici rei
Sono in carcer.
Fal.(*freddamente.*) Sta ben. Pronto son io.
Leo. Mi segui.
Elen. Aimè fermate.
Fal. (*sempre freddamente.*) Elena addio.

SCENA V.

Elena, Irene, Damigelle.

Elen. Ora di mia sventura
È colma appieno la fatal misura
Tutto perdo in un punto e sol mi resta
De' falli miei la compagnia funesta
Tutto or morte oh Dio m'invola
Sempre trista e sempre sola
Fra due tombe io piangerò.
Or su me la sorte irata
Tutti i fulmini scagliò.
Coro. Or su lei la sorte irata
Tutti i fulmini scagliò.
Elen. Dio clemente ah mi perdona,
Rea son io pregar non oso,
Ah se il ciclo mi abbandona
Senza madre, e senza sposo
Io deserta, io sciagurata
Dove i passi volgerò ?
Iren. Deh ti placa o sventurata.
Elen. Son l'error della natura.
Coro. L' infelice è disperata.
Elen. Il tenor di ria sventura
Giorno e notte piangerò.
Iren. Nel tenor di sua sventura
Sempre teco io resterò.
Tutti. Deh ti placa o sventurata

SCÈNE IV.

LES MÊMES, LES SEIGNEURS DE LA NUIT, SOLDATS.

FAL. J'ai été trahi!

LEO. Remets ton épée; tu as déjà avoué ton crime; et tes coupables complices sont dans les fers.

FAL. (*froidement*). C'est bien. Je suis prêt.

LEO. Suis-moi.

HÉL. Hélas! arrêtez-vous un instant.

FAL. (*toujours froidement*). Hélène, adieu.

SCENE V.

HÉLÈNE, IRÈNE, DEMOISELLES.

HÈL. C'est maintenant que mes maux ont comblé la mesure; j'ai tout perdu, et il ne me reste plus que le triste souvenir de mes fautes. Oh! Dieu! la mort m'a tout ravi! Toujours triste et solitaire, déchirée de remords, je suis condamnée à pleurer sur deux tombes; le destin irrité a lancé sur moi toutes ses foudres.

CH. Le destin irrité a lancé sur elle toutes ses foudres.

HÉL. Dieu clément, pardonne-moi; je n'ose élever vers toi les prières d'une femme coupable; mais si le ciel m'abandonne, quand je n'ai plus de mère, ni d'époux, triste et délaissée, où porterai-je mes pas?

CH. Hélas! infortunée, calme-toi.

HÉL. Je suis en horreur à la nature entière.

CH. L'infortunée se désespère.

HÉL. Nuit et jour ce souvenir terrible fera couler mes larmes.

IRE. Dans ton malheur, tu m'auras toujours pour compagne.

TOUS. Hélas! apaise-toi; toujours nous pleurerons avec toi.

Sempre teco io piangerò.

ELEN. Fra due tombe fra due spettri
I miei giorni passeranno,
Una spada, ed una scure
A me innanzi ognor staranno
Sotto i passi un mar di sangue
I suoi flutti innalzerà.
Solo a me spietato il fato
Una tomba negherà.

DANIG. Fia per lei la morte adesso
Non supplizio, ma pietà.

SCENA VI.

SALA *del consiglio de' Dieci Leoni Beltrame dal lato dei Dieci, Congiurati incatenati. Fra loro Marco, Arrigo, Giovanni, figli d'Israele.*

LEON. Il traditor Faliero
Già in poter vostro stà.

CORO *de Dieci.* Lode a Leoni! È salva
Dalla fatal rovina
De' mari la Regina
Dell'Adria la città
Chini la fronte a terra
L'empio che a lei fè guerra
La Veneta Giustizia
Giammai perdonerà.

CORO *dei congiurati.* Oh sventurata terra
Di crudeltà soggiorno
Che a' figli tuoi fai guerra!
Verrà il fatal tuo giorno
Che segno a rea vendetta
Da' strani maledetta
E dell' Italia obbrobrio
La fama tua sarà

CORO *de' dieci* Degl'empi la bestemmia
La morte punirà,

SCENA VII.

ISRALE, *fra guardie, e detti.*

Odo il suon di chi sprezza i perigli
Viva ai prodi mei liberi figli

Hél. Mes jours s'écouleront au milieu de deux tombes, au milieu de deux spectres ; j'aurai toujours devant les yeux une épée et une hache ; sous mes pieds, une mer de sang fera mugir ses flots, et ce ne sera qu'à moi que le cruel destin refusera un tombeau.

Ch. Maintenant la mort serait pour elle non un supplice, mais un bienfait.

SCÈNE VI.

(*Salle du conseil des Dix ; Beltram est à leurs côtés ; conjurés enchaînés ; au milieu d'eux Marc, Henri et Jean, fils d'Israel ; Léoni.*)

Léo. Le traître Faliero est déjà en notre pouvoir.

Ch. des Dix. Gloire à Léoni ! La reine des mers, la ville de l'Adriatique est sauvée d'une ruine fatale. Que l'impie qui a osé lui déclarer la guerre courbe la tête ; la justice de Venise ne pardonnera jamais.

Ch. des conj. Oh ! terre malheureuse, séjour de cruautés et ennemie de tes propres enfans le jour fatal viendra où ton nom sera un opprobre, où maudite des étrangers, tu deviendras le signe d'une cruelle vengeance.

Ch. des Dix. La mort punira les blasphêmes des impies.

SCÈNE VII.

Les Mêmes, Israel, *au milieu des gardes.*

Isr. J'entends la voix des braves qui méprisent les périls ; honneur à mes valeureux enfans ; grâces soient rendues au Dieu qui récompense le courage. (*A Beltram*).

Grazie al nume che premia il valor.
Abbattute le fronti prostrati
(*a Bertrame.*) Stanno a terra gli schiavi gl'ingrati
A Dio lodo de' rei punitor.
Vile Beltrame!

SCENA VIII.

Il Doge *e detti.*

Leon. Ecco il Doge.
Coro *de' dieci* Silenzio.
Fal. Chi siete voi? Qual legge?
A voi chi diede il dritto
Di giudicare il Doge?
Leon. Il tuo delitto
Or ti discolpa.
Fal. Ogni discolpa è vana
Ove forza tiranna.
Fa leggi accusa, giudica e condanna.
Isra. Viva Faliero.
Coro *de' congiurati.* Viva.
Fal. Oh chi veggio.
Leon. Vedi i complici tuoi.
Fal. Voi fra ritorte?
Miseri!
Isra. O mio Prence!
Leon. I vili a morte.
Isra. Siamo vili e fumo prodi,
Quando in Zar, e quando in Rodi
Sulle torri, e sulle porte
Del Leone gli stendardi
Pei codardi.
Leon. A morte.
Coro *de dieci.* A morte.
Isra. Si! alla morte, ed alla gloria!
Un addio e a morte andrò.
Fal. Ah Israele un giorno in Zara
Ti abbracciai fulmin di guerra.
Isra. Ahi ben altro sol rischiara
Questa misera mia terra,
Di quel sol che in Rodi e in Zara
La vittoria illuminò.

Les esclaves et les ingrats tiennent leurs fronts prosternés dans la poussière ; vil Beltram ! Gloire à Dieu, vengeur des traîtres !

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, LE DOGE.

LÉO. Voici le Doge.

CH. DES DIX. Silence.

FAL. Qui êtes-vous ? Quelles lois vous ont donné le droit de juger le doge ?

LÉO. Ton crime ; maintenant défends-toi.

FAL. Toute défense est vaine quand une puissance tyrannique accuse, fait la loi, juge et condamne.

ISR. Vive Faliero !

CH. DE CONJ. Vive !

FAL. Que vois-je !

LÉO. Tes complices.

FAL. Vous dans les fers, malheureux !

ISR. O mon prince !

LÉO. A mort, ces hommes vils !

ISR. Vils maintenant, et nous étions braves lorsque nous arborions pour des lâches, à Zara, à Rhodes, sur les tours et sur les remparts, les étendards du lion ailé.

LÉO. A mort !

CH. DES DIX. A mort !

ISR. Oui, à la mort et à la gloire ! Un adieu, et je marche au supplice.

FAL. Ah ! Israël, tu étais un foudre de guerre le jour que je t'embrassai à Zara.

ISR. Ah ! que le soleil qui brille sur cette terre inique et infâme ressemble peu à celui qui éclairait nos triomphes à Rhodes et à Zara !

Per te gemo, o Prence amato
Non per me non per i figli
Delle tigri insanguinate
Io ti spinsi in fra gli artigli...

LEON *e* CORO *de'dieci.* { Alla morte.

ISRA. Alme spietate
Un addio solo a miei figli
O crudeli a morte andrò.
Marco, Arigo, e mio Giovanni
Non tremate in faccia a morte
Disfidate i rei ttranni,
E il furor d'avversa sorte
Non si dica, che un mio figlio
Una lagrima versò.
(*fra se.*) Ma importuna sul mio ciglio
Una lagrima spuntò.

CORO A 3. MAL. ARR. e GIO. { Tu vedrai s'io t'assomiglio.

ISRA. Prence addio... Per sempre....Ah figli
Disfidate la fortuna
(*fra se.*) Ah mai più non li vedrò
Una lagrima impurtuna
Già la gota mi bagnò.

LEON. Si eseguisca la condanna.

FAL. Voi morendo abbandonate.
Una terra di dolore
E lasciate a chi vi danna
Il timore e la viltà.
(*fra se.*) Quanti Eroi! Quanto valore
Un sol giorno perderà!

ISRA. e CORO. { Il palco è a noi trionfo,
E l' ascendiam ridenti:
Ma il sangue dei valenti
Perduto non sarà.
Verran seguaci a noi
I martiri e gli eroi:
E s'anche avverso ed empio
Il fatto a lor sarà,
Lasciamo ancor l'esempio
Com'a morir si va.

C'est sur toi que je pleure, ô mon prince bien aimé, non sur moi ni sur mes enfans. C'est moi qui t'ai poussé dans les griffes ensanglantées de ces tigres.

LÉO. ET LES DIX. A la mort!

ISR. Ames sans pitié, un dernier adieu, et je marche au supplice. Marc, Henri, Jean, que l'aspect de la mort ne vous fasse pas trembler : défiez ces tyrans et la rigueur d'un sort contraire; que l'on ne dise pas qu'un de mes fils a versé une larme. (*A part*). Mais moi-même je sens une larme importune venir mouiller ma paupière.

MARC, HENRI ET JEAN. Tu verras si nous te ressemblons.

ISR. Adieu, mon prince, adieu pour toujours. O mes enfans! sachez braver la fortune. (*A part.*) Hélas! je ne les reverrai plus, et je sens une larme rouler malgré moi le long de mes joues.

LÉO. Que la sentence s'exécute.

FAL. Pour vous, vous abandonnez en mourant une terre de douleur, et vous laissez la honte et la crainte à ceux qui vous condamnent. (*A part*). Que de héros, que de valeur un seul jour va dévorer!

ISR. ET LE CH. L'échafaud, pour nous, est un honneur, et nous y monterons le sourire sur les lèvres; mais le sang des braves ne sera pas perdu.

Les martyrs et les héros se presseront sur nos traces; et si le sort se montre aussi pour eux contraire et cruel, ils apprendront par notre exemple, comment on marche à la mort.

SCENA IX.

I Dieci, Leoni, Doge e Guardie

Leon. Perchè Doge (che tal sei finchè il serto
Più che reale sul tuo crine è avvinto)
Traditor farti ?

Fal. È traditor chi è vinto
È tal son io ! s'opprime
Da voi popolo e Prence. Alto guardai
La tirannia e disfidarla osai.

Leon. Avrai degna la pena.
(*legge la sentenza.*) « Faliero or Doge di Venezia, e Conte
» Di val Marino
» Condanniamo a morte
» Di fellonia convinto
» Dell'Aula nel recinto ove dei Dogi
» Stan l'effigie gloriose egli abbia un nero
» Vel, e queste d'infamia note...

Fal. Ah tristi.
Gli estinti anche insultate ? E chi ? Faliero !
E se Falier non era
Sedreste voi qui ? Voi (d'ira fremo.
Schiavi de'Turchi alle catene e al remo.
A me note d' infamia ?
Ma sulle torri dell' Europa ov'io
Piantai le insegne del Lione alato
Ivi scritta si mostra
Stolti ! Non già l' infamia mia ; la vostra.

Leo. È troppo. Appiè del trono
Rimetti tosto la Ducal Corona.

Fal. A terra a terra abbominata insegna
D' infamia : io ti calpesto. Iniqua
Crudel città non t' allegrar del fato
Di questo vecchio. Già l'ore in silenzio
Stan generando l'ultimo tuo giorno
Muta sarà tua morte ! Di Signora
Sarai vil mercenaria infame serva
Vituperio d' Italia unqua non visto.—
(*ai giudici.*) Finiste , o Dieci. Al mio morir io presso
Solo esser vò. Lasciatemi a me stesso.

SCÈNE IX.

LÉONI, FALIERO, LES DIX, GARDES.

LÉO. Pourquoi, doge (car ce titre t'est dû tant que le bandeau de ta dignité ceint encore ta tête), as-tu trahi ta patrie?

FAL. Le traître est celui qui succombe, et je suis dans ce cas. Le peuple et le prince étaient opprimés par vous; j'osai envisager la tyrannie et la défier.

LÉO. La peine sera digne de ton crime. (*Il lit la sentence*). « Faliero, maintenant doge de Venise et comte de » Val Marino, convaincu de félonie, nous te condam- » nons à mort. Dans cette noble enceinte où brillent les » glorieuses images des doges, ta place sera vide, et sur » le voile noir qui la recouvrira, on lira ces mots déshо- » norans... »

FAL. Ah! lâches! vous insultez même les morts? Et qui? Faliero. Et si Faliero n'eût pas existé, seriez-vous donc ici? Je frémis de colère. Sans moi, aujourd'hui dans les chaînes, vous rameriez sur les flottes des Turcs? A moi, des paroles d'infamie! Mais sur tous ces champs de batailles où j'ai fait triompher les nobles enseignes du lion ailé, on voit écrite non mon infamie, insensés! mais la vôtre.

LÉO. C'en est trop. Remets au pied du trône la couronne ducale.

FAL. A terre, à terre, marque détestée d'infamie; je te foule aux pieds. Ville inique et cruelle, ne te réjouis pas du triste destin d'un vieillard. Déjà les heures s'écoulent sans bruit apportant ton dernier jour. Ta mort sera silencieuse. Infâme esclave et vil mercenaire, tu deviendras pour l'Italie une honte sans exemple. (*Aux juges*). Votre tâche est finie. Si près de ma mort, je veux un instant être seul; laissez-moi.

SCENA X.

FALIERO.

Gran Dio che in tua virtù
Dal sen d'eternità
Quanto nel mondo sta
Muovi col ciglio.
Dal scglio di pietà
Volge lo sguardo a me,
Or ch'io ritorno a te
Dal triso esiglio.

SCENA XI.

ELENA, *e detto.*

FAL. Elena mia.
ELEN. Faliero.
FAL. Oh de' miei mali
Consolatrice ah vieni: Or lieto appieno
Fai l'infelice che ti stringe al seno.
ELEN. Che inaspettata calma?
FAL. Hanno gli sdegni, e l'ire il lor confine
Or per l'ultima volta.
ELEN. Mi scoppia il cor!
FAL. Il tuo Faliero ascolta
De miei tesori a parte
Vengan gli sventurati
Figli de' congiurati
Le vedove de' rei...
ELEN. E de tesori miei.
FAL. E che rimane allora alla mia sposa?
ELEN. Un voto ed una benda.
FAL. Oh generosa!
Chiuda una tomba sola
Fernando e me. E questo vel: (*mostra la sciarpa di Fernando.*)
ELEN. (Che vedo?)
FAL. Ricopra d'ambo il volto... Impallidisci?
ELEN. (Oh rimorso.)
FAL. Tu fremi?
ELEN. Ah mi punisci

SCÈNE X.

FALIERO, *seul.*

Grand Dieu, qui du haut de ta gloire et au sein de ton éternité, diriges de tes regards l'univers entier; maintenant que je retourne à toi de ce triste exil, abaisse sur moi du haut de ton trône un regard de pitié!

SCÈNE XI.

FALIERO, HÉLÈNE.

FAL. Mon Hélène.

HÉL. Faliero.

FAL. Viens, ô toi qui me consoles de tous mes maux; rends la joie à celui qui te presse sur son cœur!

HÉL. Quel calme inattendu?

FAL. La haine et la colère s'épuisent. Maintenant, pour la dernière fois...

HÉL. Mon cœur se brise!

FAL. Ecoute ton époux. Que les fils infortunés des conjurés, les veuves des coupables aient une part à mes richesses.

HÉL. Et aux miennes.

FAL. Et que restera-t-il alors à mon épouse?

HÉL. Des vœux et un voile.

FAL. Femme généreuse! que la même tombe renferme mes dépouilles et celles de Fernando; que ce voile (*il montre l'écharpe de Fernando*).

HÉL. Que vois-je!

FAL. Recouvre nos têtes... Tu pâlis?

HÉL. Cruels remords!

FAL. Tu trembles?

HÉL. Oh! punis-moi; je brûle et je rougis de honte. Ote, ôte devant mes yeux ce voile; mort ou pardon!

Di vergogna avvampo ed ardo
Togli, ah togli dal mio sguardo
Questo vel, morte! o perdono!

FAL. Tu vaneggi.

ELEN. Un' empia io sono
Rea consorte....

FAL. Oh morte! Morte!

ELEN. Sta prostrata innanzi a te.

FAE. Tu mancavi a me di fè?
Rea? Gran Dio!

ELEN. Si rea son io.

FAL. Rea! Chi osava?

DLEN. Ei più non è.

FAL. Ei? che orror! va maledetta
Va rimani in questa terra
De rimorsi in fra la guerra...
Sul tuo capo io scaglio...

ELEN. Ah!

FAL. Santa voce al cor mi suona:
Se da Dio brami pietà,
Ai nemici tuoi perdona,
Dio dal ciel t'assolverà.

ELEN. Giusto Dio a lui tu dona
Il perdon, com'ei perdona
Alla sposa delinquente
Alla rea che si pentì.

FAL. Dio pietoso, Dio clemente,
Come or io perdono a lei
Dal tuo soglio i falli miei
Tu perdona in questo dì.

SCENA XII.

I SIGNORI *della Notte, e detti.*

CORO. Vieni Falier, già l'ultima
Ora per te sonò.

FAL. Addio.

ELEN. Mi lasci in pianto?

FAL. In ciel sarai tu resa
Per sempre all'amor mio.

ELEN Ah ch' io ti perdo intanto...

FAL. Per questa terra addio
In ciel ti rivedrò. (*parte.*)

Fal. Tu délires.

Hél. Je suis une impie, une épouse criminelle.

Fal. Oh! mort! mort!

Hél. Je reste prosternée à tes pieds.

Fal. Tu m'as manqué de foi? Toi, coupable, grand Dieu!

Hél. Oui, je fus criminelle.

Fal. Criminelle! Et quel est ton complice?

Hél. Il n'est plus.

Fal. Lui! quelle horreur! Va; sois maudite, va, reste sur cette terre en proie à tes remords... J'appelle sur ta tête...

Hél. Ha!

Fal. J'entends une voix sainte qui parle à mon cœur. Si tu demandes à Dieu d'être miséricordieux pour toi, pardonne à tes ennemis, et dans le ciel il t'absoudra.

Hél. Dieu juste, accorde-lui un pardon qu'il a donné lui-même à son épouse coupable et repentante de ses fautes.

Fal. Dieu bon, Dieu clément, du haut de ton trône pardonne-moi aujourd'hui mes fautes comme je lui ai pardonné les siennes.

SCÈNE XII.

Les Mêmes, les Seigneurs de la nuit.

Ch. Viens, Faliero, ta dernière heure a sonné.

Fal. Adieu!

Hél. Tu m'abandonnes à ma douleur.

Fal. Dans le ciel tu seras pour toujours rendue à mon amour.

Hél. Mais, hélas! maintenant dois-je te perdre?

Fal. Reçois mon dernier adieu sur cette terre, je te reverrai dans le ciel. (*Il sort.*)

SCENA ULTIMA.

ELENA *e Guardie.*

ELEN. (*immobile.*) Sì. — Quaggiù tutto è finito.—
Anche il pianto è inaridito....
(*voce di dentro.*) Al Signor alza la mente
E pietà chiedi al Signor.
ELEN. Tutto tacque ? — Il Sacerdote
(*va verso la porta e si pone ascoltando,*) Per lui prega e lo consola....
Egli ha detto una parola....
Fu per me ?....
(*I tamburi annunziano l'esecuzione.*)
ELEN. (*getta un grido e cade tramortita.*) Ah!
(*voce di dentro.*) S'apra alla gente
Vegga il fin dei traditor.

FINE.

SCÈNE XIV ET DERNIÈRE.

HÉLÈNE, GARDES.

HÉL. (*immobile*). Oui, ici-bas tout est fini; mes larmes mêmes sont taries.

(*Voix du dehors*). Elève ton esprit vers Dieu et implore sa pitié.

HÉL. (*s'avance vers la porte et écoute*). Tout se tait. Le prêtre prie pour lui et le console... Il a dit quelques mots... C'est de moi qu'il parlait...

(*Les tambours annoncent l'exécution.*)

HÉL. *jette un cri et tombe évanouie*). Ah!

(*Voix du dehors*). Que l'on ouvre au peuple, et qu'il contemple la fin des traîtres.

FIN.